

« Organiser notre parcellaire pour plus d'autonomie et mieux gérer notre temps »

GAEC de la Bonne Etoile à Chastreix (63)



BÂTIMENT ET PARCELLAIRE 1 SEUL PROJET

Construction d'un bâtiment en 2012 pour les vaches laitières. Son emplacement a été réfléchi pour optimiser le pâturage des laitières.

« Après avoir fait le constat d'une consommation trop importante de concentrés et de la difficulté pour faire pâturer les laitières, nous avons profité du projet bâtiment pour revoir notre gestion de l'herbe. Le choix de l'emplacement du bâtiment s'est fait en fonction du parcellaire pour optimiser pâturage et récoltes, et un compromis a pu être trouvé avec d'autres critères : terrain en propriété, zone bâtiment historique, lieux d'habitations...). Ainsi le nouveau bâtiment permet un accès facile aux laitières à 13 ha d'un seul bloc pour le printemps et à deux autres paddocks pour environ 16 ha à partir de l'été. »

LES POINTS DE VIGILANCE

Des paddocks adaptés

« Il faut veiller le plus possible à l'homogénéité de taille des paddocks et qu'elle permette une durée de présence du troupeau de 1 à 2 jours sur chacun d'eux. »

Une rotation rapide sur les parcelles

« Plus on tourne vite sur les paddocks et mieux c'est : on a un gain en qualité d'herbe, moins de salissement et on optimise le temps de pâturage des vaches. »

Distance bâtiment - paddocks

« Un bâtiment au plus proche de toutes les pâtures des vaches laitières permet un vrai gain de temps sur le déplacement du troupeau 2 fois par jour. »

EN PRATIQUE

L'organisation du pâturage

Mise à l'herbe début avril (objectifs : Σ t° < 300°C et portance des parcelles). Le troupeau de 35 laitières pâture sur 13,50 ha au printemps (39 ares/UGB) avec possibilités de réduire en cas de forte pousse de l'herbe en fauchant certains paddocks.

Quelques repères :

Surfaces au printemps: 39 ares / VL - 9 paddocks (13,5 ha pour 35 VL)

Surfaces possible (au maximum) en été: 73 ares / VL (25,7 ha)

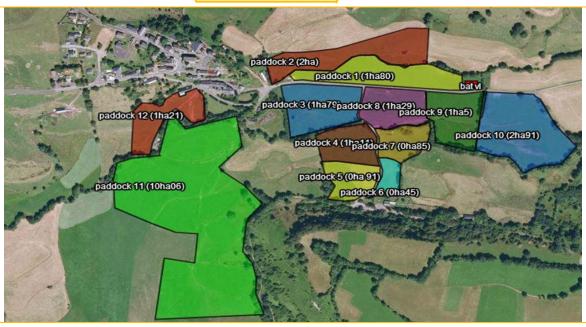
Taille des paddocks au printemps: 1,5 ha (0,8 à 2,5 ha)

Temps de séjour par parcelle au printemps : 1,2 jour (1 à 5 demi-journées) Temps de retour sur paddock au printemps : 22 jours (13 à 29 jours)

Les erreurs à éviter

« Attention de ne pas prévoir trop de surfaces au printemps, car si on se laisse dépasser dans les premières semaines c'est très difficile de se rattraper par la suite et on aura de gros gaspillages d'herbe. Il ne faut pas hésiter à jouer avec les surfaces pour s'ajuster en fonction des années à la pousse de l'herbe. Les années de forte pousse je diminue mes surfaces de pâturage et augmente celles de fauche. Dans ces conditions j'ai également tendance à chercher des hauteurs d'herbe de sortie plus basses pour qu'elles soient moins hautes sur le passage suivant. A l'inverse en situation peu poussante je sors les vaches plus vite pour ne pas pénaliser la pousse. »





ET SI C'ETAIT A REFAIRE?

« La construction du bâtiment au centre des paddocks aurait été un vrai plus pour gagner en temps et en commodités. Mais malheureusement, c'est la présence d'un bâtiment classé qui nous a obligé à construire le bâtiment en bordure de la zone de pâture. »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Ne pas hésiter à faire évoluer la taille des paddocks en fonction de la pousse de l'herbe. Conserver une rotation rapide et bien maitriser la hauteur de l'herbe en sortie sont vraiment les 2 points à ne pas négliger. »

IMPACTS

Autonomie

L'optimisation des surfaces à pâturer permet d'augmenter les surfaces récoltées pour plus de stock. Elle permet aussi de gagner en qualité et donc d'économiser du concentré (quantité divisée par 2 au printemps).

Economie

Baisse des quantités de concentrés achetées. Augmentation de la production laitière : + 1 500 kg/VL/an de réalisable entre le printemps et l'hiver.

Travail

Une fois les paddocks en place, pas de fil à déplacer tous les jours. Un bâtiment proche des pâtures demande moins de déplacements du troupeau et permet un fort gain sur le temps de travail durant la période de pâturage.

Environnement

Meilleure valorisation des ressources de l'exploitation soit un moindre recours aux achats extérieurs.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre 2,6 UMO

SAU 62 ha dont l'intégralité en SFP
Troupeau 40 vaches laitière Montbéliarde
Transformation fromagère

5 500 litres/vache

Chargement 1 UGB/ha et 3 800 litres/ha

INOSYS RÉSEAU D'ÉLEVAGE : un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Elevage et des Chambres d'Agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.







Fiche réalisée par Pierre EVRAIN, Chambre d'agriculture du Puy de Dôme et Yannick PECHUZAL Institut de l'Elevage. Réf 00 17 302 002 - ISBN 978-2-36343-811-9 - Novembre 2016

Ce document a reçu l'appui financier de la CNE

